



**HAL**  
open science

## L'enclos carré de La Tène A de la nécropole de Doucier-Collondon “ Aux Crevasses ” (Jura, France)

Valérie Taillandier, Dominique Vuailat

### ► To cite this version:

Valérie Taillandier, Dominique Vuailat. L'enclos carré de La Tène A de la nécropole de Doucier-Collondon “ Aux Crevasses ” (Jura, France). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2018, 36, pp.21-24. hal-01719056

**HAL Id: hal-01719056**

**<https://hal.science/hal-01719056>**

Submitted on 28 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## L'ENCLOS CARRÉ DE LA TÈNE A DE LA NÉCROPOLE DE DOUCIER-COLLONDON « AUX CREVASSES » (JURA, FRANCE)

Valérie TAILLANDIER (UBFC - UMR 6249 Chrono-Environnement)  
Dominique VUAILLAT (retraité DRAC-SRA Limousin)

La nécropole protohistorique de Doucier-Collondon "Aux Crevasses" est implantée sur une terrasse fluvio-glaciaire de la Combe d'Ain à 15 km à l'est de Lons-le-Saunier (fig. 1). Elle fut repérée dès 1837 par deux érudits locaux (Edouard Clerc et Jules Le Mire) qui parcouraient les plateaux du Jura dans le but de documenter les très nombreux tumulus encore visibles dans le paysage. Une première exploration ne semble toutefois avoir eu lieu qu'un siècle plus tard : en 1952, une fouille aux méthodes révolues testa trois tumulus protohistoriques plus ou moins alignés sur un axe est-ouest. Les données furent publiées quelques années plus tard par J.-P. Millotte (Millotte 1960, p. 184-185, 188, 190, fig. 5-6). Il fallut attendre la seconde moitié des années 1970 pour que ce site fasse de nouveau l'attention des chercheurs. G. Chouquer le survole lors de la grande sécheresse de 1976 et met en évidence

une vaste fosse entourée d'un enclos quadrangulaire, au sud des tumulus repérés antérieurement, eux-mêmes scindés par des fossés curvilignes inédits. Face à la destruction progressive du site par les labours, une fouille de sauvetage fut décidée et donna lieu à cinq campagnes de fouille, de 1977 à 1981, dirigées par D. Vuailat. Une grande majorité des données recueillies alors et des analyses réalisées par la suite sont encore inédites. La reprise partielle de cette documentation, dans le cadre d'un travail de doctorat, invite d'ores-et-déjà à réévaluer sa durée d'occupation. Initialement limitée à une période allant de la fin du Bronze final à LT A, sur la base du mobilier métallique découvert dans la tombe centrale du tumulus 1 et dans le fossé et la tombe de l'enclos carré, on l'étend désormais de la fin du Bronze moyen (épingle à tête discoïde et renflement) au début de La Tène moyenne (petites fibules à pied attaché sur l'arc).

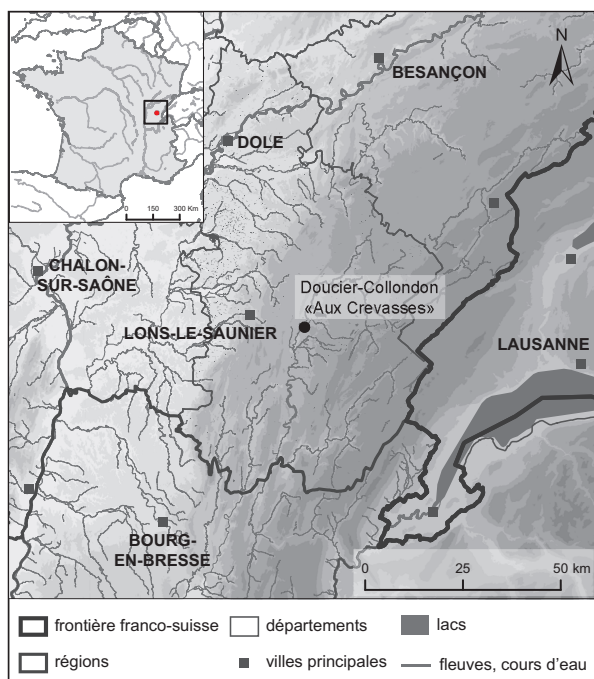


Fig. 1 : Localisation du site de Doucier-Collondon « Aux Crevasses ». Fond cartographique : © SRTM, © EuroGeographics et BD TOPO © IGN-F – MSHE Ledoux. Données et CAO : V. Taillandier

### L'enclos carré (fig. 2)

Malgré sa perturbation par un fossé moderne, un descriptif relativement détaillé peut en être dressé. De forme presque carrée et aux angles arrondis, l'enclos mesure de 15,5 à 16 m de côté ; son fossé adopte un profil en V évasé et atteint par endroits 1,9 m de large pour 0,58 m de profondeur en moyenne. C'est le plus grand enclos funéraire quadrangulaire du Second âge du Fer fouillé dans la région, devant ceux de la région dijonnaise (Côte-d'Or) datés de LT A-B ; le plus grand, Longvic « Les Quétinières » ne dépasse pas les 13,5 m (Barral, *et al.* 1993). L'étude de son comblement a permis de mettre en évidence la présence originelle d'une palissade à poteaux jointifs sans interruption apparente (Scotto, *et al.* 1981). La configuration de son remplissage peut être comparée à celle du fossé de l'enclos palissadé de Fenay « La Grande Pièce Mère », toutefois plus profond puisqu'il atteint les 1,30 m (Gaiffe 1992).

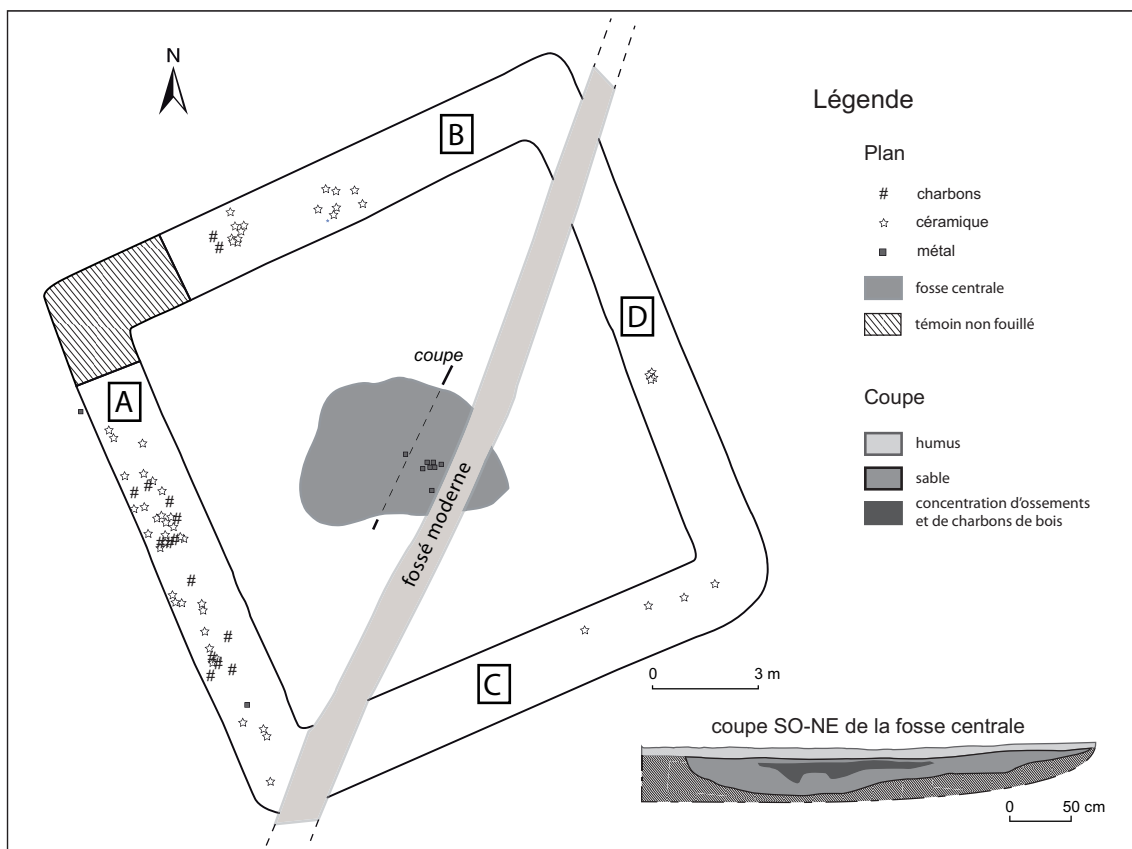


Fig. 2 : Plan général simplifié de l'enclos carré et coupe de la tombe centrale. DAO : V. Taillandier

### La fosse centrale de l'enclos (fig. 2)

L'unique structure située au centre de l'enclos est une vaste fosse en cuvette de forme sub-rectangulaire (5,6 x 3,7 m pour environ 0,30 m de profondeur maximale) comblée d'une couche de sable sur lequel reposait une large poche de charbons mêlés à des ossements incinérés et à des restes d'objets métalliques (Fig. 3). L'hypothèse d'une crémation sur place est retenue sans toutefois que l'emplacement et la configuration du bûcher soient clairement identifiés. Les restes de la crémation, étudiés par L. Chaix, de petite dimension et de couleur blanche à bleutée, appartiennent à un individu adulte dont le sexe n'a pu être déterminé. Les charbons, étudiés par K. Lunsdtröm-Baudais, illustrent un bûcher essentiellement constitué d'essences représentatives d'une population forestière dominée par le chêne (Vuailat 1979). Le mobilier est caractérisé par des restes en fer altérés ou non par le feu et par quelques rares micro-fragments de céramique.

### Le mobilier (fig. 3)

Le mobilier se répartit en deux ensembles : d'une part, des fragments de céramique, une fibule de LT A apparentée du type de Marzabotto et un fragment de crochet indéterminé (n°1-2) mêlés à quelques charbons, essentiellement rejetés dans le fossé A de

l'enclos, d'autre part les objets déposés dans la fosse centrale (Fig. 2 et 3). L'assemblage mobilier associé à l'individu est composé d'objets du costume (fibule, crochet de chaussure) et des petites pièces d'armement (armatures de flèches). Typologiquement, l'ensemble de ces objets permet d'attribuer cette tombe à LT A là encore grâce à la fibule à arc en anse de panier<sup>1</sup> (n°3). Le crochet de chaussure est orné d'une pastille en calcaire (n°4). C'est un objet généralement découvert par paire dans certaines tombes, à partir du Ha D2-D3 jusqu'à LT B, notamment dans la Marne, en Allemagne ou en Autriche (Lage 1999). Le cas le plus proche provient du tumulus de Fay-en-Montagne, situé à 13 km au nord du site de Doucier, où l'individu de la tombe centrale (Ha D3) était équipé d'une paire de crochets en alliage cuivreux retrouvée au niveau des pieds (Vuilleme, *et al.* 1989). Les trois ou quatre pointes de flèches à ailerons (n°5-8) correspondent au type 3A de la typologie d'Holger Eckhardt, variante du type Le Bourget (type 3B) ; elles ont la particularité rare d'être dotées d'une double perforation pour leur fixation sur la hampe (Eckhardt 1996). La petite douille polygonale (n°9) est probablement aussi une armature, de type Spécial 1B (*ibid.*). Le carquois, essentiellement composé de matériaux périssables au cours la Protohistoire, peut être identifié ici par les petits rivets

<sup>1</sup> Le pied d'une fibule dont l'extrémité consiste dans un petit disque évidé, découvert en bordure extérieure de l'enclos, peut lui être attribué.

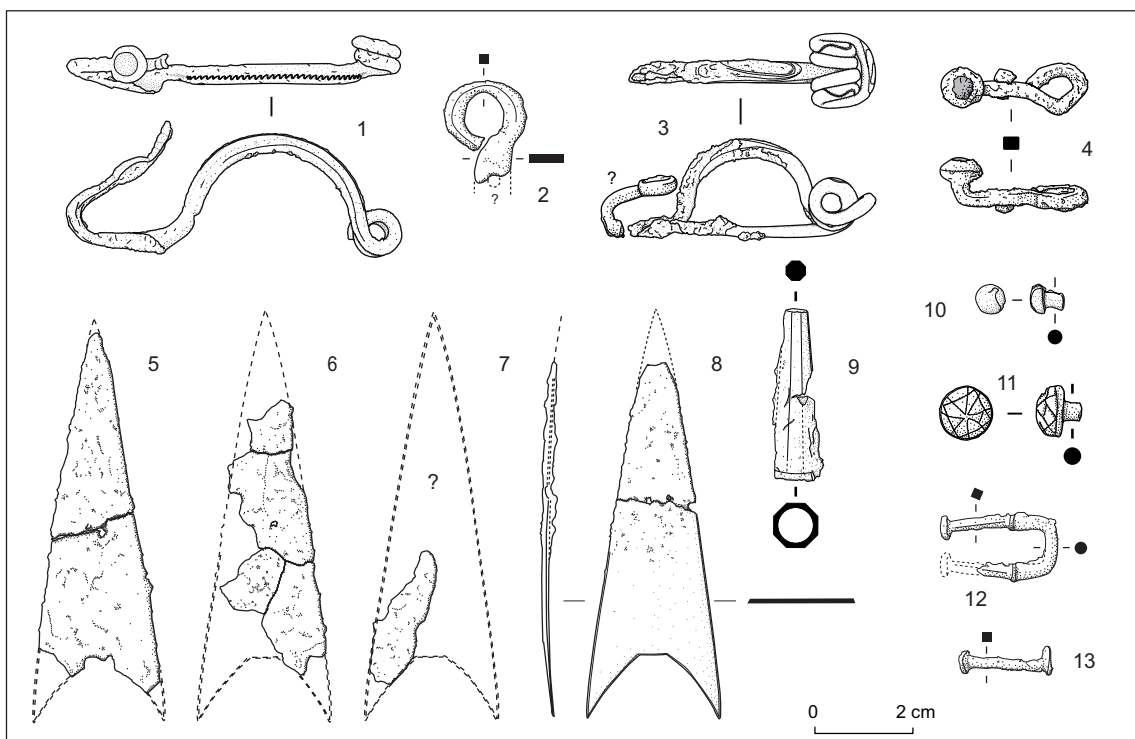


Fig. 3 : Mobilier métallique de l'enclos de Doucier-Collondon « Aux Crevasses », conservé au Musée d'Archéologie de Lons-le-Saunier (Jura). 1-2 : fossés ; 3-13 : tombe centrale sauf le fragment de pied de la fibule n°3, découvert en bordure extérieure de l'enclos, à l'Ouest. Fer sauf 1 et 10-11 (alliage cuivreux). Del. et DAO : V. Taillandier

en fer et en alliage cuivreux appartenant peut-être à son système de suspension (n°10-13). L'ensemble de ces pièces, plutôt destinées à la chasse qu'à la guerre (Hansen 2010, p. 177 et sq.) peut être associé, d'un point de vue chronologique et spatial, au crochet de chaussure. La combinaison d'armatures de flèches et d'un carquois trouve quant à elle des comparaisons dans des ensembles funéraires des Ha D2-D3 : la tombe 116 d'Hallein Dürrenberg (Autriche) et la tombe 53 de Chouilly « Les Jogasses » (Marne) (*op. cit.*, n°456 et 575).

Bien que le site de Doucier soit situé dans une région qui souffre d'importantes lacunes documentaires, l'édification, dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. av. J.-C., d'un tel monument funéraire, apparaît très atypique. Les attributs particuliers, peut-être liés à la pratique de la chasse, sont portés par un personnage, selon toute vraisemblance, important. Ils trouvent des éléments de comparaison dans des tombes à inhumation contemporaines ou antérieures, parfois prestigieuses. La céramique, rarement présente en contexte funéraire dans la région et à cette période, doit également être prise en compte et devra être étudiée pour offrir une image exhaustive de cette tombe.

## Bibliographie

Barral P., Depierre G., 1993. La nécropole celtique des Quetinières à Longvic (Côte d'Or). *Revue archéologique de l'Est*, 44, 365-405.

Eckhardt H., 1996. Pfeil und Bogen eine archäologisch-technologische Untersuchung zu urnenfelder- und hallstattzeitlichen Befunden. Espelkamp, Verlag Marie Leidorf GmbH, 435 p. (*Internationale Archäologie*, Bd 21).

Gaiffe O., 1992. Une nécropole du Deuxième âge du Fer à Fenay (21). In *Les nécropoles protohistoriques en Bourgogne*. XXXI<sup>e</sup> journées archéologiques régionales. Sens, 20-21 avril 1991. Dijon, Direction Régionale des Affaires Culturelles, 35-37. (*Cahiers Archéologiques de Bourgogne*, n°3).

Hansen L., 2010. Hochdorf VIII Die Goldfunde und Trachtbeigaben des späthallstattzeitlichen Fürstengrabes von Eberdingen-Hochdorf (Kr. Ludwigsburg). Stuttgart, K. Theiss, 339 p.-14 p. de pl. (*Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg*, 118).

Lage M., 1999. Schuhbesatzfunde von Bescheid, «Bei den Hübeln», Kreis Treir-Saarburg. Zum Schuhwerk der Späthallstatt- und Frühlatènezeit. *Trierer Zeitschrift*, 62, 37-82.

**Millotte J.-P., 1960.** Informations archéologiques. Circonscriptions de Besançon. *Gallia Préhistoire*, 3, 182-208.

**Scotto R.-F., Vuaillet D., 1981.** Le site protohistorique de Doucie Collondon (Jura) et ses enclos protohistoriques - Note préliminaires (1979). In Association française pour l'étude de l'âge du Fer. *L'Âge du fer en France septentrionale. Actes du 3<sup>e</sup> colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer. Châlons-sur-Marne, 12-13 mai 1979.* Reims, Société archéologique champenoise, 235-242. (Mémoires de la Société archéologique champenoise, 2 ; supplément au bulletin n°1).

**Vuaillet D. dir., 1979.** Le site protohistorique de Doucier-Collondon (Jura). Rapport de fouille de sauvetage, Besançon, Direction des Antiquités Préhistoriques de Franche-Comté, n.p.

**Vuillemey J., Roulière-Lambert M.-J., 1989.** Fay-en-Montagne. In Roulière-Lambert M.-J. dir. *Aux origines de Lons- (le-Saunier, Jura) : Lons et sa région de la Préhistoire aux Mérovingiens.* Catalogue d'exposition, Musée d'archéologie de Lons-le-Saunier. Lons-le-Saunier, Cercle Girardot, 69-70.